

"Car Je connais les projets que J'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance" Jr. 29. 11

B-1 an : Mt 6-7 & 2 P 1 B-2 ans : So 1-3

Debbie Bruwer eut durant 15 ans, une carrière internationale d'aviron au cours de laquelle elle remporta deux médailles d'argent olympiques et trois titres mondiaux. Sa carrière sportive finie, elle a travaillé comme officier de prison pendant 12 ans et aide aujourd'hui deux associations chrétiennes. Elevée dans un milieu chrétien, elle réalise à l'adolescence qu'elle n'a pas de relation personnelle avec Jésus Christ. Elle décide à ce moment-là de vraiment chercher Dieu et d'accepter Jésus comme son Seigneur. Passionnée de sport, elle rêvait depuis longtemps de représenter son pays aux Jeux Olympiques mais elle savait qu'elle n'était pas assez bonne dans le sport qu'elle pratiquait à ce moment là. Or l'aviron faisait partie intégrale de son entraînement sportif et un jour quelqu'un étudia ses performances et lui dit de songer à adopter ce sport. Elle décida donc de tenter sa chance dans cette discipline. Trois mois plus tard un entraîneur britannique vint la voir et lui proposa de prendre en main son entraînement. Par deux fois, Dieu utilisa des personnes qu'elle ne connaissait pas pour ouvrir les bonnes portes dans sa vie et Debbie sut obéir bien qu'elle n'eût pas de prétentions dans cette direction. Une carrière sportive est souvent courte et comme dans d'autres domaines de la vie nous avons parfois besoin de préparer la suite des événements. Les plans de Dieu sont peut-être différents des nôtres mais ils sont toujours meilleurs. Avant de prendre sa retraite sportive, Dieu avait déjà préparé le cœur de Debbie. Elle rencontra des jeunes gens en difficulté et s'intéressa à eux avant de suivre une formation pour devenir officier de prison. Peut-être aujourd'hui ne savez-vous pas dans quelle direction vous orienter concernant vos études, votre carrière, votre service dans l'église. Sachez écouter votre cœur : "qu'est-ce qui vous passionne ?" Sachez être disponible et courageux pour accepter les propositions qui vous sont faites. Nous lisons: "A l'homme les projets, au Seigneur la réponse. Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux, mais c'est le Seigneur qui pèse les cœurs. Recommande ton activité au Seigneur et tes projets seront affermis" (Pr 16. 1-3).

Samedi 2 - Une foi sincère

"L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" Lc 6. 45

B-1 an : Na 1-3 & 2 P 2 B-2 ans : Ps 145

Avez-vous déjà été en présence de quelqu'un qui vous a volé votre joie ou qui vous a épuisé par le ton de sa conversation ? Le contenu de nos conversations révèle souvent le genre des personnes que nous sommes. Nos paroles peuvent être encourageantes, douces, positives ou au contraire décourageantes, agressives, ou négatives. Cette observation de Jésus rapportée par Luc peut nous sembler évidente par sa simplicité mais encore une fois si Jésus a pris le temps de souligner cette évidence, c'est parce que cette vérité est importante. C'est de nouveau un reflet de la sincérité de notre foi. Nous devons veiller sur notre cœur : "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie" (Pr 4. 23). Paul l'a bien résumé quand il a écrit : "Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées" (Ph 4. 8). Dans un monde où nous avons tous un accès instantané à un océan d'informations, ces mots n'ont jamais été aussi importants, car en quelques minutes nous sommes à même aujourd'hui d'accéder à des contenus susceptibles de nous nuire ou de planter en nous des idées dangereuses. Mais le choix nous appartient toujours, ce qui nous rend responsables de nos actions. On peut rencontrer en Alaska des panneaux routiers sur lesquels est inscrite la phrase suivante : "Choisissez votre ornière avec soin. Vous y resterez les 60 prochains miles !" Nous pouvons tous demeurer prisonniers de certaines "ornières", car nous développons au cours des années des habitudes et des pratiques qui façonnent notre vie, qu'il s'agisse des émissions de télévision que nous regardons ou des sites web que nous consultons. De temps en temps, il est sage pour chacun de nous de prendre du recul et de nous poser la question : "Est-ce que ce que je regarde est vrai, honorable, juste, pur, beau et admirable ?"

"Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! Et ne faites-vous pas ce que je dis ?" Lc 6. 46

B-1 an : Ha 1-3 & 2 P 3 B-2 ans : Ps 146

C'est une évidence : la foi sincère doit déboucher sur l'obéissance à Dieu. Et si nous poursuivons ce raisonnement fondamental il est vrai également qu'une foi solide doit étayer nos œuvres et notre marche avec Christ. Il est toujours important de savoir ce qui se trouve sous un bâtiment. Jésus utilise l'illustration de la fondation d'un bâtiment comme ligne de chute de la prédication sur la foi que nous rapporte Luc. Il souligne que par beau temps, toutes les maisons se ressemblent. Peu importe qu'elles aient été construites sur du roc ou du sable. Mais quand la tempête arrive, vous remarquez sans difficulté la différence ! La maison construite sur le roc se dresse avec confiance et sécurité, tandis que celle qui a été construite sur le sable est balayée par la tempête. C'est pareil dans la vie. Quand tout va bien, vous ne pouvez pas facilement faire la différence entre ceux qui ont une foi chrétienne forte et ceux qui ne l'ont pas. Mais lorsque la personne a un accident, devient invalide, fait face à la mort ou à la ruine financière, la vérité est soudainement révélée. Les fondements de la vie sont importants et comme dans un bâtiment, la solidité de l'édifice n'est pas quelque chose qui peut être ignoré. Notre vie spirituelle est représentée par cette maison inébranlable face aux tourments de la vie et au jugement divin, basée et construite sur le rejet du salut par le mérite, mais au contraire bâtie sur l'assurance en la grâce de Dieu qui sauve selon Sa miséricorde. Nous avons besoin de savoir que nos vies sont solidement établies sur un roc qui ne bougera pas dans les tempêtes de la vie. Jésus a dit que Ses paroles formaient ce fondement solide. Lorsque nous construisons notre vie quotidienne sur Son enseignement, nous pouvons être sûrs que nous serons en sécurité quels que soient les défis que la vie pourrait nous lancer. "Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie"(Lc 6. 48). N'attendez pas les mauvais jours, les jours de tempête pour vérifier vos fondations !

Lundi 4 - Aidez votre femme a surmonter son anxiété !

"Ne vous inquiétez de rien..." Ph 4. 6

B-1 an : Ps 139-142 B-2 ans : Ps 147

Des millions de personnes souffrent d'anxiété et de dépression, mais les symptômes peuvent être plus difficiles à remarquer dans un couple. Le mari rentre du travail et se comporte comme si sa femme était aussi à l'aise que lui, sans comprendre qu'elle souffre d'anxiété et de dépression. Sa désinvolture ne fait qu'accroître le sentiment de mal être de celle-ci. Pour aider votre femme vous devez d'abord essayer de comprendre son sentiment d'impuissance, de frustration, de paralysie même lorsqu'elle sent la dépression l'envahir. Elle veut désespérément s'en sortir mais elle a besoin de vous pour l'épauler dans sa lutte. L'anxiété, comme la tentation, est souvent inévitable, mais l'important est de ne pas la laisser prendre le dessus en soi. Comprenez qu'elle n'a pas perdu la tête, même si elle se sent paralysée de peur et incapable de réagir. L'anxiété ou la dépression sont des maladies, pas seulement des sautes d'humeur. Dans le pire des cas elles exigent un suivi médical. Bien souvent les femmes sont conscientes de leurs problèmes et veulent dominer leur anxiété ou dépression, mais seules, elles trouvent difficile de s'en sortir. Maris, votre rôle est d'abord de ressentir dont souffre votre femme et de ne pas l'ignorer simplement parce que vous ne souffrez pas de la même anxiété. Ensuite vous devez lui apporter tout le soutien dont elle a besoin, lui disant que vous êtes près d'elle et que vous l'épaulerez à tout moment. Vous devez lui dire et redire que vous ferez preuve de patience et que vous essayerez de comprendre ce qu'elle vous dira. Enfin vous devez lui exprimer tout l'encouragement dont vous êtes capable, pour l'assurer que cette difficulté n'est que passagère, qu'elle s'en sortira et qu'avec l'aide de Dieu elle pourra connaître une pleine guérison. Et rappelez-lui quelques versets bibliques comme "ne vous inquiétez de rien" ou "ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force... et de maîtrise de soi" (2 Tm 1. 7).

"Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi". 2 Tm 1. 7

B-1 an : So 1-3 & 1 Jn 1 B-2 ans : Ps 148

Les hommes sont tout aussi enclins à souffrir de dépression, d'anxiété ou de dépression que les femmes, mais ne l'expriment pas de la même façon. Recherchez les signes avant-coureurs de dépression chez votre mari, comme par exemple : il ne semble plus s'intéresser à ce qui naguère le passionnait, il s'emporte facilement et ne rit plus comme avant, se réfugie dans sa solitude et se distance de vous, surfe davantage sur internet sans raison apparente, boit davantage, fait preuve d'impatience et "broie du noir". Vous ne pourrez pas le guérir, mais vous pouvez l'encourager à rechercher de l'aide, professionnelle si nécessaire. C'est à lui de prendre la décision de rencontrer quelqu'un qui peut l'aider, mais vous pouvez au moins l'encourager dans la bonne direction. Prenez le temps de prier avec lui. Ne le laissez pas se replier sur lui-même. C'est quand nous avons le plus besoin de Dieu que nous avons le moins envie de prier ! Priez pour vous-même afin d'obtenir de la sagesse dans le choix de vos phrases. Dave Willis suggère aussi de faire preuve d'amour "pur et dur" lorsque vos efforts ne semblent pas porter de fruits. Par exemple vous pourriez lui dire : "Je t'aime même quand tu es dans cet état-là et je serai toujours prête à t'aider à affronter ton problème. Mais je t'aime trop pour te laisser sombrer ainsi dans la dépression. Dieu te portera à condition que tu fasses des efforts toi-même. Tu as besoin d'aide extérieure, ne la rejette pas. Je t'accompagnerai si tu le veux." Un dernier conseil : surveillez les signes annonciateurs d'une tentative de suicide. Même les chrétiens peuvent tomber dans ce piège irrémédiable. Si vous pensez que votre mari risque de s'engager dans cette voie, agissez tout de suite et contactez une ligne téléphonique d'aide ou appelez un ami fidèle capable de gérer une telle situation. Jésus est le prince de Paix et c'est vers Lui que vous devez vous diriger !

Mercredi 6 - Transformez votre peur en puissance

"En effet, l'Eternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie." Dt 16. 15

B-1 an : Ag 1-2 & 1 Jn 2 B-2 ans : Ps 149

Un événement rarissime a eu lieu en 2023 : le couronnement d'un nouveau roi, en l'occurrence le Roi Charles III. Le Royaume Uni a vécu plusieurs mois de préparations frénétiques en vue de cet événement. Mais au fait, qu'attendent les sujets du royaume britannique de ce nouveau roi ? Quels sont leurs espérances ? Le fait d'avoir un nouveau roi va-t-il apporter une différence à leur vie quotidienne ? Pour nous, sujets du royaume de Dieu, quels sont nos espérances ? Qu'attendons-nous de notre Roi ? La théologie de la prospérité considère la Bible comme une sorte de contrat entre Dieu et les humains : si les humains ont foi en Dieu et Lui obéissent, Il leur apportera sécurité et prospérité. La doctrine met l'accent sur l'importance de l'émancipation personnelle, proposant que c'est toujours la volonté de Dieu que Son peuple soit béni. L'évangile de la prospérité a ses dangers mais l'évangile de la pauvreté aussi ! Réfléchissons aux sujets de nos prières. Est-ce que vous vous attendez à ce que Dieu intervienne en votre faveur ? Notre Dieu est appelé Dieu Tout Puissant, le Très Haut, l'Eternel, Yahvé Rapha (Dieu de notre guérison), Yahvé Shalom (Dieu de notre Paix), Yahvé Jiré (Dieu pourvoit). William Carey missionnaire baptiste britannique a dit : "Je n'ai pas peur de l'échec ; j'ai peur de réussir dans des choses qui n'ont aucune importance. Attendez-vous à de grandes choses de la part de Dieu, et tentez de grandes choses pour Dieu". Pour connaître la volonté de Dieu, tout ce dont nous avons besoin est une Bible ouverte et une carte." L'autonomisation - mot barbare qui veut dire que nous souhaitons devenir autonomes par rapport à Dieu - ne doit pas être le but de notre relation avec Dieu. Le mot "heureux" (littéralement "bienheureux") est utilisé à plusieurs reprises au cours des Béatitudes (Mt 5). Ce bien-être est accordé par Dieu à Ses fidèles, cependant nous comprenons à chaque phrase que la voie de la bénédiction céleste est en opposition à celle que le monde emprunte dans sa poursuite du bonheur. Nous avons besoin de centrer nos prières sur la volonté de Dieu. En faisant cela, Dieu peut et veut intervenir ! En quel Dieu et en quel Evangile croyez-vous vraiment ?

Jeudi 7 - Laissons agir le Seigneur !

"Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez vous un peu" Mc 6. 31

B-1 an : Za 1-3 & 1 Jn 3 B-2 ans : Ps 150

Les apôtres revenaient de mission, ils étaient forts de leurs expériences et ils racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. Jésus leur propose un peu de repos car ils "n'avaient même pas le temps de manger." Ils prennent une barque et s'éloignent de la foule mais une fois arrivés sur l'autre rive, ils se retrouvent de nouveau face à une foule de personnes dans le besoin, sur le plan physique autant que moral et spirituel. Remarquez que Jésus prend le temps de nourrir d'abord spirituellement la foule avant de faire quoi que ce soit d'autre. Les disciples par contre se soucient des choses de la terre : le prochain repas ! En fin de compte Jésus s'occupe ensuite du repas et nourrit toutes les personnes présentes. Ensuite, de nouveau, Il oblige les disciples à s'éloigner de la foule et à monter dans la barque. Quand Jésus voit qu'ils sont en difficulté à cause 'd'un vent contraire', Il s'approche de la barque. Les disciples sont tellement affolés par la situation qu'ils ne reconnaissent même pas Jésus. Ils sont épuisés, dans l'incompréhension et ils ont peur ! Combien de fois ne réagissons-nous de la même manière ! Nous impliquant dans l'œuvre de l'église ou autre, faisant certes la volonté de Dieu mais ne sachant pas prendre du recul et du repos, nous nous épuisons et nous ne voyons plus comment nous en sortir par nos propres moyens ; nous oublions la nature divine de Jésus et nous ne Le laissons pas monter dans la barque de notre vie à cause de nos craintes et de nos préoccupations. Une maman a partagé son épuisement et sa détresse face à la situation de son fils : "J'avais tout fait ! Jeuné, prié, seule ou en groupe, à maintes reprises. Je l'ai sermonné, lui ai donné des livres mais mon fils continuait à s'enfoncer dans ses addictions et à s'éloigner de Dieu. Mais un jour épuisée par mon activisme incessant je me suis écroulée au pied de mon lit et j'ai élevé la voix pour me plaindre à Dieu : "Après tout ce que j'ai fait Seigneur, pourquoi n'agis-Tu pas dans la vie de mon fils ?" Elle a entendu Dieu lui répondre comme s'Il se tenait à côté d'elle : "Il y a une chose que tu n'as pas faite : tu ne t'es pas écartée de Mon chemin !"

Vendredi 8 - Le vrai pardon

"Quand vous pardonnez à quelqu'un, moi aussi, je lui pardonne..." 2 Co 2. 10

B-1 an : Za 4-6 & 1 Jn 4 B-2 ans : Lc 1

Paul écrit : "Quand vous pardonnez à quelqu'un, moi aussi, je lui pardonne. Quand je pardonne, si toutefois j'ai quelque chose à pardonner, je pardonne à cause de vous en présence du Christ" (2 Co 2. 10). Au sein du mariage de nombreux conflits éclatent au cours d'une vie. Les conflits en eux-mêmes ne sont pas la source de divorce et ne détruisent pas les relations que vous entretenez entre vous. Mais le refus de faire face aux conflits et surtout de pardonner amène à des situations irrémédiables. Dans certains cas le mari prend la porte dès qu'il sent venir une discussion pour éviter tout conflit, mais cela ne fait qu'empirer la frustration de sa femme. Il pense pouvoir revenir et faire preuve d'amour, comme si rien ne s'était passé. Mais la femme ne se satisfait pas d'un tel comportement. Résoudre un conflit exige pour elle d'y faire face et de trouver une solution ou un compromis. Jésus a dit : "Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère..." (Mt 18.15). Faites de même entre mari et femme ! Pardonner en grec veut dire : abandonner, laisser derrière soi. Pardonner exige un acte total. Pardonner signifie que vous abandonnez aussi le droit de vous venger ou même d'obtenir justice. Pardonner exige que vous ne reveniez jamais sur l'incident qui vous a séparés. En cela vous imitez votre Père céleste qui nous a pardonné nos péchés une fois pour toutes, sans jamais en faire mention. Mais pardonner veut aussi dire fermer la porte sur l'incident, comme s'il n'avait jamais eu lieu. Ce sentiment de fermeture est en général plus important pour les femmes que pour les hommes, qui eux oublient plus facilement et sont prêts à aller de l'avant malgré tout. Mais le temps n'arrange pas les choses ! Si vous trouvez difficile de pardonner de cette façon, demandez à Dieu de vous aider à mieux pardonner. Dr Sala a écrit que tourner définitivement la page sur un conflit résolu est aussi important que la fermeture d'une plaie par un chirurgien après une opération !

"Tu ne te feras pas d'idole..." Ex 20. 4

B-1 an : Za 7-9 & 1 Jn 5 B-2 ans : Lc 2

Dieu tient à occuper la totalité de notre cœur. Une idole est simplement tout ce qui prend, peu ou prou la place de Dieu dans notre cœur. Aux temps des Hébreux reconnaître la nature d'une idole était facile : elle avait l'apparence d'une statue ou d'un objet sculpté représentant une divinité quelconque, devant lesquels venaient se prosterner les gens de cette époque. De nos jours les idoles sont plus difficiles à reconnaître, mais tout aussi dangereuses. Nous comprenons que la poursuite effrénée vers le succès, l'acquisition incessante de biens matériels, le désir d'embellir son aspect physique, la volonté d'imiter un chanteur ou un acteur célèbre deviennent vite des idoles dans notre vie. Nous sommes prêts à leur sacrifier notre famille, notre paix, notre intégrité, et ainsi offrons des sacrifices à nos idoles comme les anciens Hébreux le faisaient trop souvent. Pire encore lorsque nous prenons de bonnes choses et les mettons sur un piédestal, créant ainsi des idoles sans même y penser vraiment. Or une bénédiction que Dieu nous a accordée peut finir par prendre la place de Dieu dans notre cœur : par exemple un enfant que Dieu nous a donné alors que nous ne l'attendions plus. Mais pouvez-vous imaginer que quelque chose instauré par Dieu puisse devenir une idole qui nous fait trébucher ? Comme un ministère établi à l'origine pour le glorifier, mais qui a pris trop de place en nous au point de nous faire oublier pourquoi nous le poursuivons ! Un étrange exemple nous est donné dans l'Ancien testament, lorsque Dieu dit à Moïse de façonner un serpent en airain pour guérir les Hébreux mordus par des serpents venimeux lors de leur périple au désert. Symbole de la mort de Jésus sur la croix, élevé aux yeux de tous comme le serpent que Moïse avait dû placer au sommet d'un mât, ce serpent était source de vie et de guérison pour ceux qui levaient leur regard vers lui. Dieu n'avait pas changé d'idée : tu ne feras pas d'idole est toujours valable pour nous aujourd'hui !

Dimanche 10 - Quand une bonne chose devient une idole (2)

"comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, pour que quiconque croit ait en Lui la vie éternelle." Jn 3. 14-15

B-1 an : Za 10-12 & 2 Jn B-2 ans : Lc 3

Pourquoi Dieu a-t-Il dit à Moïse d'agir ainsi ? Ne pouvait-Il pas guérir les Hébreux comme Jésus le fit plus tard avec les dix lépreux ? Certes, mais Il voulait que les personnes mordues par les serpents venimeux lèvent la tête vers leur salut et acceptent que leur guérison ne dépendait pas d'eux, mais de la seule grâce divine. Le serpent, qui représentait les péchés que Jésus allait porter à la croix à notre place, n'était qu'un symbole, pas une idole devant laquelle les Hébreux devaient se prosterner, pourtant il devint une idole pour tout Israël au cours des siècles qui suivirent. Que s'est-il passé ? Les Hébreux oublièrent la véritable signification du serpent d'airain, comme ils avaient oublié en son temps la raison pour laquelle Moïse était resté sur la montagne de Sinaï pendant quarante jours. Ils avaient conservé le serpent comme une relique et se mirent à lui offrir des sacrifices au lieu d'en offrir à Dieu seul. Sept siècles plus tard le roi Ezéchias le détruisit : "C'est lui qui... mit en pièces le serpent de bronze que Moïse avait fait, car les fils d'Israël avaient brûlé de l'encens devant lui jusqu'à cette époque : on l'appelait Nehoushtân" (2 R 18. 4). Parfois de bonnes choses, même instaurées par Dieu peuvent accaparer notre cœur au point de devenir des idoles. La seule solution est de les détruire une fois pour toutes. Avez-vous pris des habitudes qui sont devenues trop importantes dans votre vie pour vous permettre d'apprécier votre relation avec Dieu ? Des bénédictions matérielles qui occupent aujourd'hui une place de choix dans votre vie ? Ron Reid suggère par exemple l'importance grandissante des réseaux sociaux dans notre vie de chrétien. Certains chrétiens ont mis en ligne des pages sur Facebook ou autres avec l'intention de partager leur foi avec d'autres personnes, ce qui est une bonne chose. Mais que se passe-t-il quand cette activité prend le dessus et qu'ils oublient de passer du temps en compagnie de leur Père céleste, trop occupés qu'ils sont à gérer leur réseau social ? Serait-il temps de réfléchir sur ce danger et d'agir en fonction de nos découvertes ?

Lundi 11 - Accepter ses responsabilités

"On ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, c'est aussi ce qu'il moissonnera." Gl 6. 7

Adam, au lieu d'accepter sa responsabilité dans l'affaire du fruit défendu, préféra rejeter la faute sur sa femme. Un aveu et une demande de pardon auraient peut-être touché le cœur de Dieu. Pourquoi nous est-il si difficile généralement de reconnaître nos fautes et d'accepter notre responsabilité ? Serait-ce un signe de notre orgueil naturel ? Dans l'épisode du veau d'or, Aaron, poussé par son frère dans ses retranchements affirme d'abord que la faute en revient au peuple d'Israël : "Tu connais toi-même ce peuple : il est porté au mal" (Ex 32. 22). Puis, pour couronner sa veulerie, il ajoute leur avoir dit : "Qui a de l'or ?" Ils l'ont arraché de leurs oreilles et ils me l'ont donné. Je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau" (V. 24). Comme si une statue pouvait sortir toute formée ou sculptée d'un four de fondeur ! Qui allait croire une telle fadaise ? Nixon, acculé par les preuves contre lui, déclara publiquement : "Je ne suis pas un escroc". Clinton, suite à son affaire avec Monica Lewenski, affirma que tout dépendait de ce que l'on appelait une affaire ! Ni l'un ni l'autre ne voulaient reconnaître leurs torts. Mais on ne se moque pas de Dieu. Aaron n'accepta pas de reconnaître ses torts. Par contraste Moïse, qui n'était pas impliqué dans cette affaire sembla prendre sur lui au moins une partie de la responsabilité afin d'obtenir le pardon divin pour le peuple. Aaron, comme Adam avant lui et Clinton bien après lui, aurait pu simplement reconnaître son péché et implorer le pardon de Dieu. "Si nous reconnaissons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu, car Il est juste : Il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal" (I Jn 1. 9). Acceptez vos responsabilités quelles que soient les erreurs commises. C'est le premier pas vers la repentance qui amène au pardon !

Mardi 12 - Apollos

"J'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait grandir." 1 Co 3. 5-6

Paul déclare aux Corinthiens qu'il a planté des graines, qu'Apollos les a arrosées et que ces graines ont poussé grâce à l'intervention divine. Une étrange illustration car dans la majorité des jardins, une seule et même personne plante et arrose ! Paul voulait ainsi expliquer aux membres de l'église de Corinthe qu'ils n'avaient aucune raison de s'enorgueillir de quoi que ce soit, car la seule source de croissance était Dieu. Que ce soit Pierre, Paul, Jean, Marie, ou quelqu'un d'autre, qu'importe, seul Dieu compte dans l'œuvre de rédemption autant que dans celle de la croissance spirituelle. Néanmoins remarquez que l'arrosage est important pour encourager la croissance. Paul félicite Apollos pour l'arrosage qu'il a pu apporter aux graines semées par Paul. Mais qui était Apollos ? Il n'a pas écrit de livres, il n'est pas connu pour les églises qu'il aurait plantées dans une quelconque région. En fait il venait d'Alexandrie en Egypte. On apprend qu'il était éloquent et versé dans les Ecritures, qu'il était instruit quant à la voie du Seigneur et que, plein de ferveur, il annonçait la bonne nouvelle et enseignait avec exactitude ce qui concernait Jésus. Cependant il ne connaissait "que le baptême de Jean" (Ac 18. 24-26). Ceci aurait pu être un vrai obstacle mais en plus de ses autres qualités, Apollos était humble ! Il s'est laissé enseigner par Priscilla et Aquilas au sujet du Saint Esprit et par conséquent est devenu très utile aux croyants (Ac 18. 26-28). Tout beau jardin a besoin de beaucoup de soins et d'un ou de plusieurs jardiniers qui connaissent le travail qui doit être accompli et le rôle qu'ils ont chacun à jouer. En regardant par votre fenêtre ce matin peut-être voyez-vous des personnes qui n'ont jamais entendu la bonne nouvelle de Jésus Christ, ou bien peut-être l'ont-elles déjà entendue, mais le message a besoin d'être "arrosé" ? Il est temps de mettre vos bottes et de choisir "les outils" (les paroles) nécessaires ! En cas de besoin, appelez quelqu'un qui peut vous être utile. "Ainsi, ce n'est pas celui qui plante ni celui qui arrose qui compte, mais Dieu, qui donne la croissance. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense en fonction de son propre travail" (1 Co 3. 7-8).

"Comment peux-tu dire à ton frère : 'frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil', toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ?" Lc 6. 42

B-1 an : Ps 143-146 B-2 ans : Lc 6

Réfléchissant à ce verset Jonathan Edwards s'écrie : "Je suis presque sûr que Jésus souriait en disant ces mots ; l'image qu'il donne est comique en effet. Il est tout simplement ridicule de repérer une petite tache dans l'œil de quelqu'un d'autre alors que vous avez une énorme bûche coincée dans le vôtre. Le but de Jésus est clair : nous devons nous assurer que nous ne sommes pas hypocrites ! Le danger de l'hypocrisie troublait beaucoup Jésus et donc devrait nous troubler également. Il soulignait souvent l'hypocrisie des pharisiens qui donnaient l'apparence d'être dévoués à leur foi juive. Ils adoraient régulièrement au Temple et donnaient fidèlement leurs dîmes. La plupart des gens à Jérusalem les considéraient comme le meilleur exemple du judaïsme de leur époque. Mais Jésus voyait clair dans leur performance, tout cela n'était qu'un jeu pour eux, et Il les aimait trop pour les laisser s'en tirer en vivant un mensonge. Tout en riant de l'illustration de Jésus, nous devons admettre que nous pouvons tous être coupables d'hypocrisie, peut-être pas de manière aussi flagrante que les pharisiens, mais il nous est toujours très facile de regarder les autres de haut alors qu'il y a encore beaucoup de choses dans notre propre vie qui requièrent toute notre attention. Nous servons Celui qui sait tout de nous. Nous pourrions tromper d'autres personnes de temps en temps, mais nous ne réussissons jamais à tromper Dieu. Il ne veut pas que nous donnions un spectacle pour impressionner les gens autour de nous. Il souhaite que nous vivions des vies chrétiennes authentiques, marquées par l'intégrité. Jésus, dans Son amour, n'avait pas peur de blesser les autres par Ses observations mais Il cherchait avant tout à les aider à se remettre en question. Combien de fois avons nous agi juste pour impressionner les autres, ou accompli des choses justes mais pour de mauvaises raisons ? La bonne nouvelle pour nous et les autres autour de nous c'est qu'une fois que nous aurons traité notre propre problème de vue, nous allons pouvoir être utiles entre les mains de notre Seigneur : "Alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère" (Lc 6. 42).

Jeudi 14 - Pourquoi pas moi ?

"Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui." Jn 9. 3

B-1 an : Dn 1-2 B-2 ans : Lc 7

Le comédien Roland Giraud a connu, dans sa vie personnelle, un drame épouvantable : sa fille a été assassinée et jetée dans un puits. Son corps a été retrouvé près de six semaines après sa disparition. L'affaire a défrayé la chronique et l'acteur a été la proie des médias et des journalistes qui cherchaient du sensationnel. Évidemment, Roland Giraud s'est demandé pourquoi et comment sa fille était morte, mais le mystère reste entier, même après plus de dix ans. Le comédien a souvent parlé de sa foi et a notamment déclaré : "Bien des personnes frappées par le malheur se demandent pourquoi la chose leur arrive, à eux ! Moi, j'ai plutôt tendance à me dire : 'et pourquoi pas aussi à moi ?' En quoi serai-je si différent des autres pour ne pas partager la même peine que plusieurs centaines de parents qui, chaque année, perdent tragiquement un enfant ? Est-ce que le chrétien est toujours préservé ? S'il l'était, les gens chercheraient à se convertir comme on adhère à une bonne compagnie d'assurance. Je ne suis pas épargné sous prétexte que je connais et que j'aime Dieu. S'Il a permis que je sois frappé ainsi, c'est pour qu'en pareille circonstance, je puisse témoigner, par mon comportement, du soutien, de l'aide et du réconfort qu'en tant que chrétien, je reçois de Dieu. Certes, je souffre et je peux hurler de douleur, mais je sais aussi que Dieu, dans Sa bienveillance, ne me laisse pas seul et qu'Il partage mes maux. Je partage, avec toute l'humanité, les souffrances et les horreurs de ce monde, mais la différence, c'est que Dieu me donne de ne pas être accablé. Même si je ne comprends pas tout, je sais que dans l'épreuve, Il est là !" Ainsi donc, des pires expériences peuvent surgir des témoignages tels qu'ils sont des lumières dans nos nuits.

Vendredi 15 - Accueil permanent !

"J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée. Reviens à Moi car Je t'ai racheté." Es 44. 22

B-1 an : Dn 3-4 B-2 ans : Lc 8

Nous avons beau avoir la meilleure volonté du monde et prendre et reprendre sans cesse de bonnes résolutions, force est de constater que nous ne sommes pas toujours fidèles dans nos engagements à la suite du Seigneur. Il convient d'être honnêtes avec nous-même, au moins dans l'intimité de notre chambre, et avouer nos manquements, voire nos infidélités à l'égard de Dieu. Ce n'est pas que nous soyons rebelles, mais nous sommes inconstants. Nous pensons être sincères, mais nous changeons de sincérité. En étant lucides sur notre comportement, nous reconnaissons nos faiblesses, nos faux pas, nos dérapages et nous pourrions en être tant affligés que l'idée de démissionner nous vienne à l'esprit. "À quoi bon puisque je ne résiste pas aux tentations ? À quoi bon puisque je retombe régulièrement dans les ornières dont je pensais m'être extrait définitivement !" On peut être fatigué de toujours devoir recommencer, et finir également par croire que la patience de Dieu est épuisée. Nous avons eu trop de "deuxième chance" pour espérer encore le pardon et l'accueil du Seigneur trois fois saint que nous décevons trop souvent. Or, si notre nature est et demeure pécheresse, la nature de Dieu est toujours bienveillante. Dans le livre du prophète Jérémie, nous découvrons que le peuple de Dieu est, lui aussi et très souvent, infidèle, oublieux, se détachant facilement de ses pieux engagements. Or, Dieu, au travers de Son porte-parole, dit Sa détermination à toujours accueillir celui qui vient à Lui. Voici des lignes à méditer jusqu'à un changement en chacun : "Reviens, Israël-la-volage. Je ne te ferai pas mauvaise figure, car Je suis bien disposé, Je ne garde pas sans fin rancune, déclare le Seigneur. Simplement reconnais tes torts, reconnais que tu t'es révoltée contre Moi, le Seigneur ton Dieu" (Jr 3. 12-13). Ces paroles pourraient nous être adressées aussi !

Samedi 16 - A l'aide Saint-Esprit !

"Ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte du bon fruit." Lc 6. 43

B-1 an : Dn 5-6 B-2 ans : Lc 9

Une mandarine en hiver peut être succulente mais malheureusement on ne peut pas savoir avant de l'ouvrir (et parfois même de l'avoir mise à la bouche) si elle va être sucrée ou acidulée. Jésus dans ce passage veut nous amener à réfléchir sur quel genre d'arbres nous sommes. Est-ce que les fruits que nous portons sont bons et bénéfiques pour les autres ? La sincérité de notre marche chrétienne est d'une importance capitale. Comme un bon arbre porte des bons fruits, de même une foi sincère débouche sur l'obéissance. L'apôtre Paul nous donne une liste qui nous aide à identifier certaines qualités dont nous devons faire preuve : "Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi" (Gl 5. 22). Est-ce que notre vie reflète ces qualités ? Paul pose la question à ses lecteurs romains concernant leur vie avant de rencontrer le Seigneur comme Sauveur et Seigneur : "Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui" (Rm 6. 21). Et Luc d'ajouter : "l'on ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces" (Lc 6. 44). Les figues, les raisins ou les fraises sont cueillis sans trop de difficulté et sont bons à manger. Mais certains de nos enfants aiment la confiture de mûres ! Alors chaque été parés de bottes en caoutchouc et de vieux vêtements, il faut accepter de faire face aux ronces. Et les ronces ne sont pas le seul défi pour une bonne confiture de mûre ; les pépins sont aussi source de problèmes ! Après avoir ébouillanté les fruits et les avoir filtrés pour enlever les pépins, les fruits sont enfin prêts pour la cuisson. Tout cela exige pas mal de travail ! Peut-être ne sommes-nous pas encore des arbres matures donnant des fruits parfaits mais reconnaissons les progrès que nous avons faits et ceux qu'il nous reste encore à accomplir ! Ne vous découragez pas : persévérez en recherchant la face de Dieu et avec l'aide de l'Esprit Saint vous deviendrez cet arbre dont nous parle le psalmiste : "Heureux l'homme qui... trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et la médite jour et nuit ! Il ressemble à un arbre planté près d'un cours d'eau : il donne son fruit en sa saison, et son feuillage ne se flétrit pas. Tout ce qu'il fait lui réussit" (Ps 1. 1-3).

"Si nous confessons nos péchés, fidèle et juste comme Il est, Il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité." 1 Jn 1. 9

B-1 an : Dn 7-8 B-2 ans : Lc 10

Nous connaissons tous l'anecdote où Pierre prétend ne pas connaître Jésus, qui vient d'être arrêté. Les quatre évangélistes n'ont pu résister à l'occasion de la raconter ! Et nous pouvons nous imaginer que dans les mêmes circonstances nous aurions montré un peu plus de courage. Mais réfléchissons à ces occasions où nous aurions pu témoigner de notre foi en Jésus, et que nous ne l'avons pas fait, ou à ces discussions où nous avons omis de défendre l'honneur de Jésus qu'attaquaient ceux qui nous entouraient. Quand un collègue de bureau ou un compagnon de sport a émis des doutes sur la vérité de la Bible ou sur l'historicité de Jésus, avons-nous vraiment tout fait pour affirmer notre foi et affronter les plaisanteries des autres ? Peut-être avons-nous cédé alors au découragement et "pleuré amèrement" comme Pierre ce fameux soir. Le sentiment de culpabilité est un puissant moteur de déprime et parfois nous pouvons nous demander ce qui serait arrivé à Pierre si Jésus n'avait pas prié pour lui auparavant, sachant qu'il allait le renier. Nos échecs peuvent soit nous éloigner de Jésus, soit nous pousser dans Ses bras. Judas se suicida, comprenant qu'il avait envoyé Jésus à la mort. Mais Pierre fut "protégé" de cette fin funeste par la prière de Jésus. L'échec n'est jamais final tant que nous avons encore de l'oxygène dans les poumons. Tous les grands serviteurs de Dieu ont connu l'échec, mais se sont relevés par la grâce divine. Abraham, David, Moïse et d'autres ont été utilisés par Dieu malgré leurs échecs. Pourquoi en serait-il autrement pour vous ? Jean a dû, lui aussi, se sentir coupable de ne rien pouvoir faire pour Jésus, car la Bible nous apprend qu'il était connu du Souverain sacrificateur (Jn 18. 16). Or ces deux disciples sont ceux que nous retrouvons plus tard montant ensemble au Temple, puis affermissant la jeune église de Jérusalem. C'est Jean aussi qui écrit : "Si nous confessons nos péchés... Il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité." Pierre et Jean dans une moindre mesure sont le témoignage vivant que l'échec n'est jamais final. La seule condition est de se repentir et de revenir à Dieu pour obtenir Son pardon et Sa purification.

Lundi 18 - Vos pensées parlent de vous

"Nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ." 2 Co 10. 5

B-1 an : Dn 9-10 B-2 ans : Lc 11

"À quoi penses-tu ? - On se demande ce qu'il peut penser ! - J'étais plongé dans mes pensées..." Voilà quelques expressions qui montrent que nous avons des pensées pouvant nous accaparer complètement au point de nous emmener 'ailleurs'. Et ces pensées sont très personnelles. Il est parfois possible de lire sur un visage ce qui traverse un esprit, mais impossible de percevoir ce que l'autre pense réellement. "Mais à quoi pensais-tu quand tu as fait ceci ou cela ?" Étonnant phénomène qui produit en nous des pensées que nous sommes seuls à entendre alors qu'elles ne sont que des processus neurologiques, des connexions électriques dans le cerveau, voire des réactions chimiques. Et ce sont ces pensées qui entraînent des propos, des actes, des fonctionnements. Elles peuvent être influencées en fonction de ce que nous aimons, de ce que nous voyons, de ce que nous croyons, de ce que nous entendons. Or les pensées que nous laissons naître en nous peuvent être canalisées, contrôlées, et même domptées. Si ce que nous acceptons de voir, d'entendre, de côtoyer, a une influence sur nos pensées, et si nos pensées ensuite entraînent nos gestes et nos actions, il est important de décider de ce que nous voyons et entendons. Quand Jésus dit que regarder une femme et la convoiter, penser à elle dans une certaine optique, c'est déjà commettre un adultère, il signale que la pensée est déjà un geste. C'est pourquoi l'apôtre Paul atteste de notre responsabilité en rappelant que nous ne sommes pas tributaires de nos pensées puisque nous les alimentons : "que tout ce qui vrai, digne, juste, pur, mais encore aimable et méritant l'approbation, que tout ce qui est moralement bon et digne de louange soit l'objet de vos pensées" (Ph 4. 8). Il est de notre devoir de veiller à ce que nous pensons et de chasser tout ce qui deviendrait mauvaises pensées afin d'éviter de mauvais actes.

"Le fruit de l'Esprit c'est... la maîtrise de soi." Gl 5. 22-23

B-2 ans : Lc 12
B-1 an : Dn 11-12

Il y a deux sorte de personnes : ceux qui veulent tout contrôler et ceux qui savent se contrôler eux-mêmes. A quelle catégorie appartenez-vous ? Découvrez-le aujourd'hui ! Les premiers pensent que tout est de la faute du Diable, ou des circonstances ou des autres, aussi réagissent-ils en cherchant sans cesse qui blâmer, ou deviennent-ils amers et désabusés, exprimant à tout bout de champ leur frustration maladroite. Ils font tout pour parvenir à manipuler les autres et les événements afin qu'ils leur soient plus favorables, malheureusement ni les humains ni les événements ne sont faciles à manipuler. Ils finissent alors par se sentir encore plus désabusés et meurtris et toutes leurs relations se transforment en champ de bataille. Plus ils essaient de contrôler les autres, plus ils se sentent en désaccord avec leur monde, et plus ils se sentent en porte-à-faux, plus ils essaient de tout contrôler ! Ceux qui savent exercer la maîtrise d'eux-même ont compris que le Diable ne peut rien sur eux à moins d'obtenir leur coopération et que rien ne les oblige à la lui donner. Ils ont compris aussi que les autres et les circonstances de la vie ne sont pas de leur compétence ; la seule chose qui compte est leur attitude vis-à-vis des autres. Ils avancent dans la vie en n'oubliant jamais ces trois principes : 1- La seule personne que je dois savoir contrôler, c'est moi-même. 2- Parfois je dois abandonner certaines circonstances, certaines relations ou certaines personnes entre les mains de Dieu et Le laisser les gérer sans mon intervention. 3- Je dois m'appuyer chaque jour sur la puissance du Saint-Esprit afin de pouvoir contrôler mes réactions et obéir aux sages principes des Ecritures concernant ma manière de vivre (2 Tm 1. 7). En conséquence, ils évitent les joutes inutiles, ne cherchent pas à blâmer quiconque pour quoi que ce soit et maintiennent leurs relations sur un terrain pacifique. Sachant que "le fruit de l'esprit, c'est... la maîtrise de soi", ils se rendent compte que L'Esprit ne cherchera pas à les contrôler, ni ne les aidera à contrôler les autres ou manipuler les circonstances, mais qu'Il leur donnera la force de se contrôler eux-mêmes, afin qu'ils se libèrent de l'emprise de leurs problèmes et deviennent en partie la solution que Dieu veut apporter dans leur vie.

Mercredi 20 - Reconsidérez vos priorités !

"Prenez sur vous Mon joug et mettez-vous à Mon école, car Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes." Mt 11. 28

B-2 ans : Lc 13
B-1 an : Ps 147-150

Le Dr Petterson écrit dans The Message comme paraphrase à ce verset : "Marchez avec Moi et travaillez avec Moi, en m'imitant. Apprenez les rythmes avisés de la grâce. Je ne mettrai pas sur vos épaules quelque chose de trop lourd ou qui ne vous convient pas. Tenez Moi compagnie et vous apprendrez à vivre en pleine liberté et sans anxiété." Jésus nous invite à entrer dans Son intimité et cela exige Sa présence constante en nous. Nous devons Lui donner toute la place dans notre cœur. Considérez la parabole de l'homme qui découvre un trésor dans un champ (Mt 13. 44) : passionné par sa découverte l'homme vend tout ce qu'il possède afin d'acquérir le champ où se trouve le trésor. Une fois que vous aurez découvert le trésor que constitue la présence constante de Jésus en vous, vous sacrifierez tout pour jouir de Sa présence tout le temps. Ce qui revient à dire que vous reconsidérerez vos priorités et ferez de la présence de Jésus votre plus grande priorité. Vous verrez le monde, les circonstances et les autres à travers les yeux de Jésus et vous finirez par imiter Son comportement. Par exemple ces voisins bruyants qui vous irritaient naguère, vous les verrez comme des brebis perdues qui ont besoin de votre compassion. En agissant en fonction de cette nouvelle façon de voir, vous commencerez à agir comme Jésus. Certes, un tel changement dans votre vie ne sera pas facile et ne sera pas instantané. Mais chaque fois que vos actions s'aligneront sur celles de Jésus, vous connaîtrez en vous un sentiment de satisfaction et de paix car vous aurez ainsi démontré l'amour de Jésus envers eux. Quels compartiments de votre vie avez-vous encore gardés pour vous-mêmes, refusant à Jésus l'entrée ? Il ne vous forcera pas à les ouvrir, Il est trop "doux et humble de cœur" pour cela, néanmoins vous passerez à côté des bénédictions qu'Il avait prévu de nous accorder. Votre parole pour aujourd'hui est : reconsidérez vos priorités ! de terre, que nous sommes, sans valeur intrinsèque, mais dignes à Ses yeux de recevoir ce trésor !

"Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ?"

Jb 1. 9

B-1 an : Ap 1-2 B-2 ans : Lc 14

C'est un dessin humoristique où l'on voit deux enfants, un garçon et une fille, au pied d'un lit, dans la position oubliée de personnes en prière. La fillette interpelle ce qui semble être son petit frère, et lui dit : "Ce n'est pas une prière ça ! C'est une liste de commissions !" On imagine, en souriant, ce qu'avaient pu être les requêtes du garçon : "Seigneur, donne-moi... Seigneur, je voudrais... Seigneur fais que..." Le dessin est drôle, mais il est aussi très parlant. Ne sommes-nous pas comme ce garçonnet dans nos prières ? Toujours en train de Lui demander une bonne santé, de la réussite dans notre travail, de la reconnaissance à l'école, une réponse positive de l'administration, une meilleure situation financière... Certes, Jésus Lui-même recommande à Ses auditeurs de demander à Dieu qui pourvoit, et l'apôtre Paul a souvent le même refrain, insistant pour dire que tout vient de Lui. Cependant, venir vers Dieu avec une liste de sujets, tel un journal de doléances et de besoins, n'est peut-être pas la meilleure, ou la seule attitude à avoir. Dieu n'est pas un distributeur automatique - gratuit de surcroit. S'Il est prêt à nous entendre, et même à nous exaucer, Il est surtout dans l'attente de notre amour désintéressé pour Lui. Il est donc juste de se poser la question : Pourquoi est-ce que j'aime Dieu ? Pour ce qu'Il me donne ou pour ce qu'Il est ? Si nous nous adressons à Dieu dans la prière, c'est que nous savons qu'Il est et ce qu'Il a déjà fait pour nous. Certes, il y a encore des promesses à venir, et elles sont merveilleuses, mais avant tout, nous aimons le Seigneur parce qu'Il nous a aimés et qu'Il a mis en place un plan de salut pour nous. Plan dont nous sommes déjà bénéficiaires. Aussi, avant de réclamer quoi que ce soit encore et encore, sachons Lui dire toute notre reconnaissance et tout notre amour. Et si toutes nos attentes, toutes nos prières ne sont pas exaucées, l'essentiel est déjà là : Il nous a sauvés. Alors, merci qui ?

Vendredi 22 - Si vous vous sentez trahi

"Ce n'est pas un ennemi qui m'insulte... Mais c'est toi, un homme de chez moi, mon ami, toi qui es toujours avec moi..." Ps 55. 13-14

B-1 an : Ap 3-4 B-2 ans : Lc 15

Quand David écrit le psaume 55 il traversait la pire crise de son règne, la rébellion d'Absalom qui parvint à convaincre une grande partie d'Israël d'abandonner David afin de faire de lui-même le nouveau roi. L'homme que David accuse ici de l'avoir trahi s'appelait Achitophel. Il était considéré comme un homme de grande sagesse et avait gagné la confiance de David qui en avait fait l'un de ses plus fidèles conseillers. Plus que la rébellion d'Absalom, c'était la trahison de cet homme de confiance qui blessait le roi. Or, quand nous découvrons qu'Achitophel était le grand-père de Betsabée, nous comprenons qu'il avait sans doute longtemps mûri de la haine envers David à cause du comportement de ce dernier envers Betsabée et qu'il prenait enfin sa revanche ! Un dicton affirme : "La vengeance est un plat qui se mange froid". Achitophel avait attendu des années le jour où il pourrait se venger et pendant tout ce temps avait travaillé dur à gagner la confiance totale de David. Peut-être vous sentez-vous trahi par quelqu'un de proche que vous considérez votre ami. Votre réaction initiale a été celle de David : après avoir passé par des moments de peur et de frustration, soudain il souhaite et prie pour la destruction de ses ennemis (Ps 55. 16). Mais très vite il change d'attitude et décide d'en appeler à Dieu qui est son sauveur et qui entend sa voix quand il l'élève vers Lui (v. 17-19). Il s'est alors rendu compte qu'un changement dans sa réaction amènerait un changement dans sa situation. Casey Helmick suggère de suivre les trois étapes que suivit David pour surmonter son sentiment de trahison : 1- Il concentra son esprit sur la souveraineté de Dieu : "Que Dieu m'entende, Lui qui est roi depuis toujours !" (v. 20). 2- Il concentra son esprit sur le salut qui vient de Dieu : "Moi, je fais appel à Dieu, et le Seigneur me sauvera" (v. 17). 3- Il plaça sa confiance en Dieu : "Décharge-toi de ton fardeau sur le Seigneur, et Il pourvoira à tous tes besoins ; Il ne laissera jamais le juste vaciller." (v. 23). Vous pouvez faire de même.

"Ayez recours au Seigneur et à sa force, recherchez constamment Sa présence." 1 Ch 16. 11

B-1 an : Ap 5-6 B-2 ans : Lc 16

Un auteur a dit qu'idéalement nos prières devraient avoir quatre "piliers". 1- Celui de la louange au Seigneur. Etes-vous à court de mots et d'idées ? Vous sentez-vous mal à l'aise de Le louer ? Servez-vous des Ecritures elles-mêmes ! C'est ce qu'a fait David dans ce très beau passage des Chroniques et vous pouvez le faire vôtre : "A Toi, Seigneur, sont la grandeur, la puissance et la splendeur, l'éternité et la gloire... A Toi, Seigneur, sont le règne et l'autorité suprême... C'est de Toi que viennent la richesse et l'honneur, c'est Toi qui domines sur tout, c'est dans Ta main que sont la force et la puissance... Maintenant, notre Dieu nous Te louons et célébrons Ton nom glorieux" (1 Ch 29. 11-13). 2- Celui de la repentance quant à nos fautes. De même qu'une intense chaleur dans le creuset force les impuretés à remonter à la surface afin que l'orfèvre puisse ainsi purifier le métal, de même notre temps de prière devrait révéler les attitudes en nous qui doivent être modifiées, les mauvaises habitudes dont nous devons nous débarrasser, les barrières qui empêchent la bénédiction de Dieu de couler dans notre vie. Lui les connaît déjà, mais nous devons Lui demander Son aide pour agir dans le bon sens. C'est la raison d'être de la vraie repentance. 3- Celui de l'intercession pour nous-même et pour les autres. Nos prières invitent Dieu au cœur de nos circonstances et notre foi rend possible l'expression de Sa puissance. La prière ne connaît aucune distance infranchissable, aucune barrière de culture ou de langage. Prier, c'est un peu comme allumer un interrupteur : dès que nous prions les choses commencent à bouger. Jésus a dit : "Je te donnerai les clés du Royaume des cieux... Quelles que soient les portes que tu ouvriras sur la terre, elles seront aussi ouvertes au ciel" (Mt 16. 19 TP). 4- Celui de l'obéissance à la volonté de Dieu. Déclarer que le Seigneur est le maître de votre vie, c'est un peu comme apposer votre signature au bas d'un chèque en blanc et Lui demander d'en remplir le montant. N'oublions pas de le faire chaque jour !

Dimanche 24 - Comprendre l'étendue de l'amour de Dieu pour nous

"Voyez quel amour le Père nous a témoigné !" 1 Jn 3. 1

B-1 an : Ap 7-8 B-2 ans : Lc 17

Si vous compreniez vraiment la profondeur de l'amour de Dieu à votre égard, vous cesseriez de vous dénigrer vous-même et de dépendre autant de l'opinion des autres. Il avait fait Son choix de vous aimer avant même votre chute : repentez-vous simplement devant Lui et rejetez tout sentiment de remords. Le remords n'est que l'enfant de l'incrédulité. Il insulte la compassion divine. Cessez de chercher partout quelqu'un qui veuille vous aimer. Ouvrez tout grand votre cœur : Dieu veut vous parler aujourd'hui à travers les circonstances-mêmes auxquelles vous tentez d'échapper. Vous avez besoin de Lui seul, quand vous vous sentez meurtri par la vie, quand vous avez l'impression d'être un oisillon tombé du nid. Sa main seule est capable de rattraper votre âme en perdition, la soulever de Ses encouragements et lui donner la force de repartir de l'avant. Le problème, c'est que personne n'a jamais été capable de nous aimer de la même manière que Dieu et nous ne pouvons effectuer aucune comparaison valable. Tant d'êtres humains ne se sont jamais sentis à l'aise dans l'amour de leurs parents naturels, aussi ont-ils des soupçons vis-à-vis de l'amour du Père. Relisez Sa Parole ! Ce n'est qu'une longue lettre d'amour. Une longue promesse de la part de Celui qui ne veut que votre bien. "Mais j'en suis si indigne !" direz-vous. Rien de ce que vous avez fait ou que vous pourriez faire ne Le fera changer d'avis à votre égard. Son amour absolu pour vous est immuable et inconditionnel. Quel parent voudrait que son enfant se sente perdu et sans amour ? Si Dieu nous discipline, s'Il veut que nous nous développiions harmonieusement, c'est qu'Il nous aime trop, même quand nous Lui faisons de la peine. Cette assurance devrait vous pousser à vouloir corriger vos fautes pour Lui faire plaisir. Venez aujourd'hui faire l'expérience de Son amour comme au premier jour.

"Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, que l'on appelle Christ." Mt 1. 16

B-1 an : Ap 9-10 B-2 ans : Lc 18

Aucun des évangiles ne rapporte des paroles prononcées par Joseph. Par contre Dieu s'adressa à lui à quatre reprises, par l'intermédiaire d'un ange et à chaque fois Joseph écouta Dieu et Lui obéit. Humble dans son comportement, il est néanmoins important dans l'histoire de Jésus : après tout c'est lui qui L'éleva, Le protégea, Lui donna Son nom et un métier ! Mais pour nous la leçon la plus importante est centrée sur son obéissance aux ordres divins. 1- Dieu lui commanda de se marier avec Marie (Mt 1. 20) et d'appeler l'enfant qui naîtrait Jésus. 2- Ensuite Dieu lui ordonna d'emmener Marie et Jésus en Egypte pour les protéger de la cruauté du roi Hérode. Joseph ne discuta pas l'ordre divin, ne fit pas de préparatifs conséquents, mais partit en pleine nuit et parcourut une centaine de kilomètres pour arriver jusqu'à la frontière de l'Egypte. En cela il fit confiance à Dieu et nous ferions bien d'imiter son humble obéissance. 3- Après la mort d'Hérode, Dieu lui apparut dans un rêve pour lui intimer de revenir en Israël. Dieu ne lui dit pas précisément où s'installer. Il semble que sa préférence était Jérusalem ou ses environs puisqu'il était de la descendance de David. 4- Une fois en Israël Dieu l'avertit de s'installer plutôt en Galilée, à Nazareth (Mt 2. 22). Ainsi s'accomplit la prophétie de l'Ancien Testament selon laquelle Jésus serait appelé un "nazaréen", un terme probablement synonyme de "méprisé et rejeté". La prophétie la plus plausible semble être celle de l'Isaïe quand il écrit : "Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance... Il était méprisé, nous ne L'avons pas estimé" (Es 53. 3). Peu mentionné à l'occasion de Noël, Joseph fut pourtant un bel exemple d'un père terrestre obéissant humblement aux directives du Père céleste de notre Seigneur. En cela, force nous est de l'admirer et de suivre son exemple dans notre propre vie et l'éducation de nos propres enfants.

Mardi 26 - Tenez bon !

"Réjouissez-vous dans l'espérance et soyez patients dans la détresse. Persévérez dans la prière." Rm 12.12

B-1 an : Ap 11-12 B-2 ans : Lc 19

Chuck Yuill, un présentateur de radio chrétienne a partagé avec ses auditeurs l'épreuve que sa famille vient de traverser : l'une de ses filles est atteinte d'un cancer de stade 4, incurable dans la plupart des cas. Avant de vivre cette épreuve, la famille avait passé des vacances ensemble sur un bateau. Quand la météo devenait mauvaise et rendait la navigation difficile, ils avaient appris qu'il fallait s'accrocher au bateau. Le capitaine avait l'habitude de crier "Accrochez-vous !" La famille a donc décidé de faire de ce conseil avisé sa maxime familiale : "Accrochez- vous à ce que vous avez !" Chuck et sa famille peuvent s'accrocher à leur espérance commune en Jésus Christ tout en s'efforçant de faire preuve de patience, de persévérer dans la prière pour demander la guérison de leur fille et bénéficier de la grâce de Dieu pour accepter Sa volonté. En choisissant de mettre notre foi en l'œuvre rédemptrice de Jésus Christ une nouvelle espérance remplit notre cœur, cependant quand nous traversons des temps d'épreuve, cette espérance peut soudain nous sembler lointaine et abstraite ! C'est dans ces moments-là que notre patience doit se manifester. La patience n'est pas une qualité innée pour tout le monde. De par notre nature humaine nous voulons une solution, une délivrance ou une guérison et nous nous décourageons ou nous culpabilisons si nous estimons ne pas être entendus de Dieu. A plusieurs reprises l'apôtre Paul nous encourage à faire preuve de patience et à ne pas nous appuyer sur nos capacités naturelles pour y arriver mais plutôt de puiser dans les Saintes Ecritures et de faire confiance à L'Esprit de Dieu pour nous guider : "Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance" (Rm 15. 4). "Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi" (Gl 5. 22). Alors tenez bon et "accrochez-vous à ce que vous avez !" car : "Nous désirons que chacun de vous fasse preuve du même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance. Ainsi vous ne vous relâchez pas, mais vous imitez ceux qui, par la foi et la patience, reçoivent l'héritage promis" (He 6. 11-12).

"Le corps ne se compose pas d'une seule partie, mais de plusieurs." 1 Co 12. 14

B-1 an : Ap 13-14 B-2 ans : Lc 20

Paul utilise le corps humain pour en faire une parabole parlant de l'Église. Non seulement de l'église locale, mais de l'Église universelle. Non seulement de l'église de Corinthe du premier siècle, mais des églises du XXI ème siècle. Il faut donc relire cette parabole avec lucidité et humilité. Le pied explique qu'il ne peut pas regretter de n'être pas une main, ni l'œil se plaindre de ne pas être une oreille. Ces propos, qui peuvent sembler simplistes, sont pourtant sages. Il y a tant de personnes, dans l'Église, qui voudraient être autres ; peut-être comme ce pasteur au charisme d'enseignant remarquable, ou comme ce témoin toujours capable de bien annoncer l'Évangile avec courage et persévérance alors que vous êtes timide, sans jamais trouver la bonne occasion de parler du Christ... L'apôtre insiste : le pied a sa place dans le corps, et l'œil aussi. Il poursuit avec les mêmes images, mais pour évoquer un autre danger : l'œil qui se vante de sa position en dénigrant la main dont il n'a pas besoin pour voir. Il serait grave que vous pensiez être indispensable dans l'église jusqu'à minimiser, voire nier le rôle des autres dans d'autres fonctions. Paul n'avait pas les connaissances anatomiques que nous avons aujourd'hui, et nous savons - peut-être grâce à toutes les séries médicales diffusées sur nos chaînes de télévision - la place de chaque petit organe dans notre corps, son utilité, voire son importance. Les images que Paul exploite pour parler de l'Église et de l'utilité de chacun s'en trouvent augmentées, renforcées. Aussi devez-vous vous sentir à l'aise dans la communauté des croyants, et attentifs au fait que Dieu y place diverses personnes qui, chacune, y apportent leurs talents. Il faut alors vérifier la conclusion paulinienne : "Ainsi, il n'y a pas de division dans le corps, mais les différentes parties ont toutes un égal souci les unes des autres." Si tel n'est pas le cas, il est urgent de revoir les priorités de chacun et de se demander quel est votre souci premier.

Jeudi 28 - N'enterrez pas votre rêve !

"J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre..." Mt 25. 25

B-1 an : Ap 15-16 B-2 ans : Lc 21

Si vos rêves consistent à gagner le plus d'argent possible pour vivre dans l'abondance ou pour suivre une carrière brillante, ou s'ils sont centrés sur votre personne, alors ce n'est la peine de continuer à lire ! Dieu n'est pas à l'origine de tels rêves. Si par contre vous souhaitez glorifier Dieu, vos rêves ont été inspirés par Dieu et vous devez faire tout pour les réaliser. Vous avez été créé avec des talents qui sont à même de vous permettre de les accomplir, à condition que vous les fassiez fructifier. Encouragez-vous à la pensée que vos rêves ont beaucoup d'importance aux yeux de Dieu et qu'Il veut vous aider à les réaliser. Il s'est engagé à vous guider et à vous procurer ce dont vous avez besoin en chemin. Sa fidélité est légendaire (Ps 118. 1) ! Autant Son engagement à vos côtés est assuré, autant le vôtre est nécessaire. William Carey, missionnaire aux Indes pendant 40 ans avait coutume de dire : "Attendez-vous à de grandes choses de la part de Dieu, et tentez de grandes choses pour Dieu". Si Dieu a placé un rêve fou dans votre esprit, et que vous avez la conviction qu'Il vous appelle à le poursuivre, comprenez que sans Lui vous serez incapable de le réaliser. D'un autre côté vous pouvez réagir de deux manières, tout aussi négatives l'une que l'autre : 1- vous pouvez prétendre que ce rêve ne vient pas de Dieu et que vous allez le sacrifier pour sa gloire, un peu comme Abraham acceptant de sacrifier son fils unique. Mais cela n'est que fausse humilité et une mauvaise compréhension de la volonté de Dieu. 2- vous pouvez l'enterrer par peur de l'échec ou du coût trop élevé que ce rêve exigerait. Mais cela cache votre refus de vous engager pleinement à Ses côtés ou masque votre manque de courage. Considérez que Dieu a investi en vous avec des talents propres à réaliser le rêve qu'Il vous a donné. Son investissement est censé porter des fruits qui démontrent Sa gloire. Jamais Jésus ne vous conseillera d'enterrer votre rêve ou d'utiliser vos talents pour votre seule satisfaction ! Ecoutez plutôt la voix de votre foi !

Vendredi 29 - Apprenez à vous protéger

"Prenez surtout le bouclier de la foi, il vous permettra d'éteindre tous les projectiles enflammés du Malin." Ep 6. 16

B-1 an : Ap 17-18 B-2 ans : Lc 22

Les attaques au couteau sont devenues assez fréquentes dans les grandes villes Britanniques. On peut lever les bras pour se protéger le visage ou le corps, mais cela est rarement efficace. Il en va de même pour les attaques de Satan : ses flèches enflammées ne seront pas bloquées par vos bras ou vos mains, c'est-à-dire grâce vos efforts purement humains. Pour vous protéger vous devez prendre, soulever et mettre devant vous le bouclier de la foi. "Mais, direz-vous, j'ai assez de foi, que dois-je faire d'autre ?" Vous devez brandir votre bouclier pour l'interposer entre vous et les flèches de Satan. Un bouclier posé à terre ne vous protégera pas. Votre foi en elle-même ne suffira pas à moins que vous ne la brandissiez devant Satan. Et comment pouvez-vous le faire ? En citant la Parole de Dieu ! Remarquez comment Jésus se défendit contre Satan lors de l'épisode de la tentation au désert : à chaque fois Il brandit la parole de Dieu comme un bouclier devant Satan : "Il est écrit..." (Mt 4. 4, 7, 10). Parfois, car nous sommes humains, notre foi peut vaciller, surtout si les circonstances deviennent particulièrement difficiles. Loin de céder au désespoir, il est temps de prier "Augmente en nous la foi" (Lc 17. 5). Dieu est fidèle et Il ne laissera pas l'un de Ses enfants sombrer sous les vagues de la tempête. Il fera comme Jésus le fit avec Pierre, Il étendra Son bras pour vous repêcher. "Celui qui vous appelle est fidèle : c'est Lui encore qui agira" (1 Th 5. 24). David en savait quelque chose lui qui pouvait écrire : "Ta fidélité dure d'âge en âge" (Ps 119. 90) Et aussi Jérémie : "C'est que la fidélité du Seigneur n'est pas épuisée, que Sa compassion n'est pas à son terme ; elle se renouvelle chaque matin. Grande est Ta constance !" (Lm 3. 22-23). Apprenez à vous protéger avec le bouclier de la foi !

Samedi 30 - Toucher ou pas Jésus ?

"Heureux sont ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !" Jn 20. 29

B-1 an : Ap 19-20 B-2 ans : Lc 23

Si vous avez besoin d'une preuve ou d'un signe pour croire ce que Dieu vous affirme, vous risquez de ne pas recevoir ce que Dieu veut que vous acceptiez en vous appuyant seulement sur Sa Parole. Thomas avait vu Jésus mourir. Difficile de réfuter une telle évidence. Aussi Thomas avait-il décidé de ne croire que ce qu'il pourrait voir ou vérifier. Si votre foi a subi un contrecoup vous serez peut-être enclin à vous accrocher aux réalités tangibles, évidentes et immédiates. Jésus accepta de bonne grâce de fournir à Thomas la preuve qu'il réclamait, tout en ajoutant : "Heureux sont ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !" Il n'en demeure pas moins vrai que la réalité de la résurrection de Jésus n'aurait pas été mise en cause le moins du monde si Thomas n'avait pu Le voir ou Le toucher ce soir-là. Le problème de Thomas c'est qu'il acceptait seulement ce qu'il pouvait comprendre à un niveau humain, par l'intermédiaire de ses cinq sens. Par contre quand Marie de Magdala rencontra Jésus devant la tombe, Celui-ci lui dit : "Ne me touche pas, mais va vers Mes frères et dis-leur..." (Jn 20. 17). Un jour Marie avait lavé les pieds de Jésus avec ses larmes et les avait essuyés de ses cheveux. Le toucher était donc important pour elle. Si elle avait pu toucher Jésus ce matin-là, cela aurait confirmé tout ce qu'elle avait entendu et cru auparavant. Pourtant, Jésus lui demanda de croire en Sa parole, pas en Sa chair ressuscitée. Il lui demanda d'aller témoigner sans ressentir le toucher de Sa main, sans donc la preuve physique que Thomas allait exiger. Nous sentons parfois la main du Seigneur sur nous, prête à calmer nos frayeurs, à raffermir notre cœur, à nous assurer qu'Il est là près de nous et qu'Il est toujours aux commandes. Ressentir cette main sur notre épaule nous a souvent empêchés de tout abandonner ou même pire. Mais Il nous demande aussi parfois de Lui faire confiance sans ressentir Sa présence ou Son toucher, sans nous appuyer sur la perception de nos sens. C'est alors que nous atteignons un niveau supérieur de foi.

"En toute circonstance, exprimez votre reconnaissance..." 1 Th 5. 18

B-1 an : Ap 21-22 B-2 ans : Lc 24

Pensez à Moïse, l'homme qui libéra le peuple d'Israël de son esclavage en Egypte et à qui Dieu donna les Dix Commandements. Son nom est toujours célèbre à travers le monde, quatre mille ans après sa mort. Mais souvenez-vous aussi que cet homme était un meurtrier, considéré par la police égyptienne comme l'ennemi public numéro un ! Traqué par celle-ci, il dut s'enfuir dans le désert pour échapper à la justice de son pays et vécut quarante ans dans le maquis à jouer les bergers. Pourtant à travers cette épreuve Dieu allait faire de lui l'homme qui, un jour, se tiendrait dans le palais majestueux de Pharaon pour déclarer d'une voix ferme : "Laissez partir mon peuple !" Une nation allait naître parce que cet homme avait accepté de tout faire pour accomplir sa destinée prévue par Dieu. Ne vous laissez pas paralyser par votre passé. Si Dieu a pu se servir de Moïse, Il peut se servir également de vous. La phrase la plus importante, lorsque les difficultés s'amoncellent devant vous, est la suivante : "Oubliez votre passé !" Avez-vous été blessé par la vie ? Oubliez les blessures ! Vous a-t-on trahi ? Oubliez les trahisons ! Avez-vous échoué dans quelque entreprise ? Oubliez les échecs ! Paul a affirmé : "En toute circonstance, exprimez votre reconnaissance !" Soyez reconnaissant envers Dieu à travers vos difficultés. Soyez reconnaissant, que vous soyez dans l'abondance ou dans la pauvreté. Dieu est plus grand que toutes les critiques que vous subirez, plus grand que les géants que vous rencontrerez, plus grand que les fardeaux que vous aurez à porter. Etudiez la vie de ces hommes et de ces femmes de la Bible qui choisirent de concentrer leur regard sur les rayons de soleil qui illuminaient leur chemin plutôt que sur les nuages qui obscurcissaient leur horizon. Au lieu de maudire les orages qui se déployaient devant eux, ils préférèrent les disperser grâce à la lumière qu'ils portaient en eux, en choisissant la seule attitude valable, celle de la foi. Alors, faites comme eux, ne craignez pas l'échec. Connaître l'échec ne fait pas de vous un raté, cela prouve seulement que vous êtes en train d'apprendre. Osez prendre des risques. Prenez la main de Dieu, faites un pas de foi et accomplissez votre destinée !

Lundi 1 - Ne gaspillez pas votre nouvelle année !

"Dieu accomplira demain des miracles parmi vous !" Jos 3. 5

B-1 an : Gn 1-4 B-2 ans : Gn 1

C'est votre passé qui a fait de vous ce que vous êtes aujourd'hui, mais votre avenir peut vous faire devenir ce que Dieu attend de vous depuis toujours. Josué s'adressait à une nation dont le passé n'était qu'une longue suite d'échecs et de rébellions contre Dieu. Ils avaient été fréquemment condamnés, jugés, punis et avaient retrouvé les faveurs de ce Dieu contre lequel ils avaient si souvent péché de manière éhontée. Ils méritaient vraiment d'être séparés de Lui et privés de bénédictions futures. Pourtant Josué dit au peuple : "Sanctifiez-vous car Dieu accomplira demain des miracles parmi vous." Purifiez-vous, remettez votre vie en accord avec les plans divins et vous Le verrez à nouveau à l'œuvre dans votre vie. Au moment précis où l'ennemi semble avoir réussi à vous convaincre que votre passé pitoyable empêche Dieu de vous accorder le moindre avenir, Lui vous demande de vous préparer afin de recevoir bientôt Ses bénédictions. Dieu sait pertinemment de quoi est fait votre passé, mais Il s'intéresse bien plus à votre avenir. Pourquoi gaspillons-nous nos lendemains alors qu'ils sont si précieux ? Quand Jésus a crié : "Tout est accompli" (Jn 19. 30), Ses disciples n'ont pas compris ce qu'Il voulait dire et ont conclu que toute leur histoire était terminée. C'est pourquoi ils se sont éloignés en catimini pour aller pleurer ailleurs l'avenir qu'ils étaient persuadés avoir perdu à jamais ! Mais avec Dieu, toute fin implique un nouveau commencement, et, trois jours plus tard, l'ange annonçait la résurrection de Jésus et le nouvel avenir qui s'offrait à eux et qui allait constituer la garantie de l'avenir de tous les croyants. Votre passé est fini ! Tournez la page et ne gâchez pas votre avenir en édifiant des monuments à la gloire de votre piteux passé. Votre passé, acceptez-le, confessez-en les fautes, abandonnez-le entre les mains du Christ crucifié. Puis sanctifiez-vous car, demain, le Seigneur fera pour vous des merveilles ! Au seuil de cette nouvelle année, prenez la résolution de ne pas gaspiller vos lendemains ! Le temps est trop précieux.